

[Text]

**Ms Thompson:** No one feels responsible for adult basic learning. Indian Affairs will sponsor people at the UCEP level—university or college entrance level—and at university level, post-graduate work. They will not take responsibility for adult learners below that level. They will sponsor students up to grade 12.

**Mr. Nault:** The Cree you talk about is not the same as the Cree in northern Ontario, is it?

**Mr. Sutherland:** No, it would not be. There is a difference.

**Mr. Nault:** Is the dialect so different you cannot understand it?

**Mr. Sutherland:** I have never talked to anyone from northern Ontario.

**Mr. Littlechild:** It is a dialect.

**Mr. Sutherland:** Yes, it is a dialect. I can begin to understand some.

**Mr. Littlechild:** Yes, you can understand it after a while, after you have conversed with somebody who speaks it. I have spoken to James Bay Cree, for example, and some Ontario Cree, some Manitoba. There are about five major dialects of Cree itself. It varies regionally. You can pick it up after a while.

**Mr. Nault:** The reason why I asked that is that we have a large Cree population in Ontario whom I represent, and I would be interested in some of the programs you have at your college if the teachers you have can relate to the people who will be sent, because we have the same difficulties in going through the same situation in all those aboriginal communities. If they are similar enough. . . I would assume some of the people on staff are Cree speaking and teach the language and that is part of the culture of the college itself. I imagine I could get that information from your handbook.

**Ms Thompson:** I think the programs would be applicable. Even the Cree from Saskatchewan, where Henry is from, is slightly different from what is spoken—

**Mr. Nault:** One of those Saskatchewan Cree!

**Ms Thompson:** We teach Cree language at four levels, from beginner to what amounts to university-level Cree. We have programs in Plains Cree studies, which are history and culture, as well as the language teacher program. The college has an enormous bank of research in terms of oral history on tapes and videos and this sort of thing. There are a lot of resources available.

• 2140

**Mr. Skelly:** I was wondering about your program for teaching Cree language instructors. Do those instructors go mainly into reserve schools? Is there any Cree language instruction in the public schools of Alberta?

**Ms Thompson:** There is some, yes. We actually ran a program in the city of Wetaskiwin for one year, Cree 15, grade 10. We also ran the same program in Ponoka, 10, 15 and 25.

[Translation]

**Mme Thompson:** Personne ne se sent responsable de l'enseignement de base pour adultes. Les Affaires indiennes aideront des gens au niveau du PPECU, pour l'accès à l'université ou au collège, ou pour des études universitaires ou supérieures. Ce ministère par contre ne veut pas s'occuper des étudiants adultes d'un niveau inférieur. Ils aident des élèves jusqu'à la 12<sup>e</sup> année.

**M. Nault:** Le Cri que vous avez mentionné n'est pas le même que celui qu'on parle dans le nord de l'Ontario, n'est-ce pas?

**M. Sutherland:** Non, il y a une différence.

**M. Nault:** Est-ce que la différence est telle que vous ne pouvez pas le comprendre?

**M. Sutherland:** Je n'ai jamais discuté avec quelqu'un du nord de l'Ontario.

**M. Littlechild:** C'est un dialecte.

**M. Sutherland:** Oui, c'est un dialecte. J'arrive à le comprendre un peu.

**M. Littlechild:** Oui, on peut le comprendre un peu après avoir discuté avec quelqu'un qui le parle. J'ai discuté par exemple avec des Cris de la Baie James ou avec des Cris de l'Ontario ou certains du Manitoba. Il y a environ cinq dialectes principaux pour le Cri. Il y a des différences régionales. On y arrive au bout d'un certain temps.

**M. Nault:** Je vous ai posé cette question parce que nous avons une forte population crie en Ontario dans la région que je représente; j'aimerais savoir, pour certains des programmes que vous donnez à votre collège, si les enseignants peuvent communiquer avec des gens qui viennent de l'extérieur, parce que nous avons le même problème dans des situations de ce genre dans toutes les communautés autochtones. Mais si la ressemblance est suffisante. . . Je suppose que certains des membres du personnel parlent le cri et enseignent la langue; cela ferait donc partie de la culture même du collège. Je suppose que je pourrais trouver ce renseignement dans votre manuel.

**Mme Thompson:** Je pense que les programmes pourraient s'appliquer. Même le Cri de Saskatchewan, d'où vient Henry, est légèrement différent de ce qu'on parle. . .

**M. Nault:** Ah, les Cris de Saskatchewan!

**M. Thompson:** Nous enseignons le cri à quatre niveaux différents, de débutant à ce qui correspond à un niveau universitaire. Nous avons des programmes relatifs aux études sur les Cris des Plaines, qui traitent d'histoire et de culture, ainsi que le programme de formation pour professeurs de langue. Ses activités de recherche ont permis au collège de rassembler une énorme documentation, des bandes audio et vidéo sur l'histoire orale. Il y a beaucoup de ressources disponibles.

**M. Skelly:** Je me posais des questions à propos de votre programme de formation pour les enseignants de cri. Est-ce qu'ils vont surtout dans les écoles des réserves? Est-ce que l'on enseigne le cri dans les écoles publiques de l'Alberta?

**Mme Thompson:** Parfois oui. Nous avons donné un programme dans la ville de Wetaskiwin pendant un an, Cri 15, en 10<sup>e</sup> année. Nous avons aussi donné le même programme à Ponoka, les numéros 10, 15 et 25.